



photo: Tres Camenzind

Bien chez soi – aussi pour les vieux jours

Le logement fait tout naturellement partie de la vie d'une grande majorité des gens en Suisse. Avec l'âge, la question de l'habitat gagne même en importance. Il va donc de soi que ce thème interpelle aussi la fondation Pro Senectute.

Mener une vie indépendante présuppose en général de vivre entre ses propres murs. Par conséquent, le maintien de l'autonomie de la personne âgée se révèle étroitement lié au fait de pouvoir continuer d'organiser son quotidien chez

soi. Aujourd'hui, il n'est pas rare de voir un grand nombre d'hommes et de femmes vivre à domicile après 90 ans. Une entrée en home s'impose lorsque les actes de la vie courante deviennent impossibles à domicile. Or, des offres et des services adaptés permettent souvent de prolonger le maintien à domicile. Il s'agit là d'un enjeu social d'importance, car les coûts liés à une prise en charge et des soins en institution ne sont pas négligeables.

Ce numéro du *ps:info* s'intéresse à plusieurs aspects de l'habitat des aînés.

Il tente d'expliquer ce que signifie de concevoir ou de transformer une habitation en logement « adapté ». Les personnes intéressées peuvent s'adresser à Pro Senectute pour obtenir les informations nécessaires afin de repenser leur lieu de vie et de trouver une solution adéquate. En outre, nous allons présenter un projet qui risque de faire des émules : des seniors offrent une chambre à des étudiants et reçoivent en contrepartie du soutien dans leur vie quotidienne.

Editorial

Vivre son habitat



Habiter et habitude, « wohnen und gewohnt sein » sont en allemand comme en français des mots étroitement liés d'un point de vue étymologique. Ils véhiculent des pensées de sécurité, de durée, et font surgir la notion de familial et de personnel. Celui qui a eu la chance d'avoir sa propre chambre en étant petit, se rappelle certainement, en souriant, de l'aménagement de la pièce, comme il aimait à s'y réfugier et ce sentiment de sécurité qu'il éprouvait alors.

Nous avons tous des émotions liées au logement : le bonheur d'emménager dans un lieu de vie commun avec son conjoint ou sa conjointe, la joie d'acheter son propre logement, l'envie de réaménager son espace, mais aussi la tristesse de devoir quitter un environnement familial après des années.

Le logement des aînés nous place devant de nouveaux défis. Une habitation de rêve en montagne peut tout à coup représenter un grand désavantage pour les personnes confrontées à des limites physiques ou psychiques. Les marches, baignoires ou escaliers deviennent vite des obstacles insurmontables.

Avec ses prestations et ses offres, Pro Senectute fournit une contribution importante pour l'autonomie à domicile. Des offres telles que la « maison Mivelaz » explorent de nouvelles formes d'habitat. Des approches créatives montrent les nombreuses possibilités qui se présentent pour que le logement durant la vieillesse soit toujours empreint d'un sentiment de sécurité, de confiance et de bien-être.

Alain Huber, secrétaire romand et membre de la direction

THÈME

Le maintien de l'autonomie comme priorité

Les formes de logement pour passer ses vieux jours ne diffèrent pas toujours de celles privilégiées durant la première moitié de la vie. Par contre, en avançant en âge, ce sont les besoins et les exigences qui ont trait au logement qui vont évoluer. L'objectif des prestations de Pro Senectute est de permettre aux aînés de vivre aussi longtemps que possible de manière autonome dans des conditions décentes.

Kurt Seifert – Responsable du domaine Recherche et travail de base, Pro Senectute Suisse

Selon une idée très répandue, la plupart des personnes âgées vivraient dans un home. En réalité, plus de 95 % des personnes âgées de 65 à 79 ans continuent de vivre dans leur cadre habituel, car elles peuvent ainsi conserver le mode de vie qu'elles ont connu jusqu'ici. Ce n'est qu'à partir d'un âge très avancé que la part de personnes nécessitant une prise en charge et des soins stationnaires en institution augmente. Plus de 40 % des personnes de plus de 90 ans vivent dans un établissement médico-social.

Le choix d'une forme de logement ne dépend toutefois pas que de l'état de santé. D'autres facteurs jouent aussi un rôle important. Ce sont surtout l'état civil, le revenu ou le fait d'avoir des enfants qui entrent ici en ligne de compte : les célibataires vivent plus souvent dans un home ou un EMS que les personnes mariées. Les retraités aisés restent plus longtemps à la maison que les plus défavorisés, tandis que ceux avec des enfants bénéficient plus souvent de soins à domicile. Le logement figure parmi les signes les plus révélateurs des inégalités sociales qui se creusent encore plus au troisième âge. Un grand nombre de retraités ne parviendrait pas à joindre les deux bouts sans les allocations au logement versées par la Confédération, les cantons ou les communes.

Une « intimité à distance »

Il serait intéressant de revenir sur les personnes qui continuent de vivre dans leur cadre habituel au terme de la vie active. A partir de la retraite, le logement reprend de l'importance en tant que centre de vie qui est souvent parta-

gé avec l'autre conjoint. C'est alors que des questions concernant l'organisation de la vie quotidienne commune ou la nouvelle répartition des tâches ménagères vont surgir. Comme le vieillissement tend à aller de pair avec une diminution des capacités fonctionnelles, des adaptations architecturales de l'appartement ou de la maison pourraient s'imposer. Il suffit parfois de quelques petits aménagements pour rester chez soi en toute sécurité. Dans d'autres cas, il faudra se demander si le lieu de vie actuel permettra un maintien à domicile et offrira encore le confort recherché lorsque le déclin des forces physiques se fera sentir : l'appartement est-il facile d'accès, y a-t-il des magasins et un médecin à proximité, l'endroit est-il bien desservi par les transports publics ?

Le désir de vivre chez soi en toute indépendance occupe une place essentielle dans la vie des aînés d'aujourd'hui. Ce désir marque les relations familiales qui se caractérisent par une « intimité à distance », selon l'expression consacrée en sciences sociales. Cela signifie que les parents et leurs enfants adultes ne vivent en principe plus ensemble,



photo: Tres Camenzind

Diverses offres de Pro Senectute, tel que le service de repas à domicile, facilitent le maintien à domicile des aînés.

mais qu'ils entretiennent des contacts réguliers et vécus positivement de part et d'autre. En outre, ces relations ont pris une nouvelle dimension de par le fait que la tranche de vie partagée par trois, voire quatre générations au sein d'une même famille s'est prolongée de manière significative ces dernières décennies. Il n'est plus rare de voir aujourd'hui des femmes et des hommes devenus grands-parents entretenir des liens plus ou moins étroits avec leurs petits-enfants, déjà adultes depuis de nombreuses années.

Offrir du soutien

La plupart des femmes et des hommes en âge de la retraite se déclarent satisfaits, voire très satisfaits de leurs conditions de logement. En moyenne, ces personnes disposent d'une plus grande surface habitable par habitant que le reste de la population. Cela s'explique surtout par le souhait d'une grande majorité des personnes âgées de ne pas quitter leur logement et leur quartier après le départ des enfants. Une enquête représentative de la fondation alémanique « Age Stiftung » montre

cependant qu'une personne âgée sur cinq s'est plainte de nuisances sonores et/ou de la mauvaise qualité de l'air. Une personne sur six se sent en insécurité dans son propre quartier.

Pro Senectute offre de nombreuses prestations pour faciliter le maintien à domicile des personnes âgées et résoudre les difficultés qui se présentent. Ces prestations ont pour objectif de promouvoir l'autonomie et d'offrir du soutien lorsque le réseau social existant ne suffit plus : les repas ou les visites à domicile, l'aide pour remplir la déclaration d'impôt ou les services de transports apportent tous un concours certes modeste mais indispensable à l'amélioration des conditions de vie des aînés.

Etre partie prenante de la politique de la vieillesse

Pro Senectute s'engage aussi en faveur de l'encouragement de projets d'habitats adaptés aux besoins des personnes âgées. De ce fait, la fondation se saisit d'un postulat que le Conseil fédéral avait retenu dans sa « stratégie en matière de politique de la vieillesse » de 2007. Ce document évoque, entre

autres, une coordination des efforts pour qu'une grande majorité de personnes âgées puissent mener une existence aussi autonome que possible et rester chez elles jusqu'à un âge avancé. En Suisse alémanique et romande, plusieurs organisations cantonales ou régionales de Pro Senectute participent à des projets dans le domaine ou ont créé des groupes de travail consacrés à l'habitat des personnes âgées.

www.habitat50plus.ch

Pro Senectute Suisse propose un portail internet avec des informations utiles sur l'habitat des personnes âgées et où les internautes peuvent se mettre en contact avec des personnes désireuses de partager un logement ou de créer une communauté d'habitations. Ce site est devenu l'adresse incontournable des internautes qui cherchent des informations de fond sur le sujet. Les personnes en quête de conseils y trouveront les adresses d'organisations et de spécialistes.

Logements adaptés : sécurité et confort pour tous

Des logements planifiés ou adaptés aux besoins des personnes âgées permettent un maintien à domicile et offrent un maximum d'autonomie et de sécurité. Avec des retombées sociales et financières très souhaitables à la clé.

Felix Bohn – consultant indépendant, responsable du service spécialisé pour la construction adaptée aux personnes âgées, Centre suisse pour la construction adaptée aux handicapés.



La plupart des gens aimeraient vivre aussi longtemps que possible chez eux. Là où ils ont tissé des liens et où ils se sentent à l'aise et en sécurité. L'accroissement de la population âgée devrait inciter les communes et le secteur de la construction à proposer des logements adaptés aux aînés sur l'ensemble du territoire. Tout comme les jeunes, les personnes âgées souhaitent rester libres dans le choix de leur lieu de domicile et de leur logement.

Des économies considérables

Les personnes âgées qui bénéficient d'un cadre adapté à leur condition

peuvent vivre plus longtemps à la maison et jouir d'une plus grande autonomie. En cas de maladie, elles n'ont presque jamais besoin d'un soutien urgent et encore plus rarement d'un soutien intensif. Par ailleurs, un cadre de vie sans barrières architecturales prend une place importante dans la prévention des accidents. Des études montrent qu'il permet de réaliser des économies considérables, au regard de ce que coûteraient de l'aide et des soins à domicile ou une entrée en institution. Le Bureau de prévention des accidents (bpa) chiffre par exemple les coûts générés par une fracture du col du fémur à 63 000 francs. Chaque accident évité grâce à un aménagement sécurisé permet non seulement d'éviter des souffrances inutiles mais aussi de réduire les coûts pour la société et la santé. Une construction adaptée n'entraîne pas toujours des coûts supplémentaires si un logement a été conçu d'emblée à cet effet. La pose d'un sol antidérapant à la salle de bains ou une bonne signalisation des éléments de danger ou d'information représentent un montant négligeable mais apportent une grande sécurité au quotidien.

Adapter une habitation existante

Quelques mesures suffisent pour améliorer de manière significative la sécurité et le confort des personnes âgées dans une habitation existante. Le montage d'une deuxième main courante sur l'escalier, d'une poignée à côté des WC ou d'un éclairage plus puissant – ce sont là quelques exemples de petites mesures aux grands effets. Même s'il ne s'agit pas d'une tendance spectaculaire en matière de

construction, le maintien à domicile, si nécessaire avec le soutien d'un service de soins ambulatoires ou des prestations de Pro Senectute, est et restera la forme de logement la plus importante pour les personnes âgées.

Aides au quotidien

Il n'est pas toujours possible de réaménager un appartement en location. L'utilisation d'aides techniques peut simplifier la vie quotidienne : siège élévateur de bain pour se baigner en toute sécurité, une rampe en métal pliable pour franchir le seuil du balcon ou sortir au jardin. Il existe en outre une multitude de petites aides au quotidien qui peuvent aussi s'avérer utiles dans un appartement en location : un rehausse WC, un enfile-bas ou encore un ouvre-boîte électrique.

Penser à demain dès aujourd'hui

Un logement adapté comporte même des avantages pour les plus jeunes, par exemple lorsqu'ils rentrent à la maison avec une poussette ou un chariot de course ou qu'ils veulent installer une table à langer. Un bon éclairage intérieur et extérieur offre une plus grande autonomie à une personne âgée malvoyante. En même temps, il accroît le sentiment de sécurité des habitants qui rentrent de nuit chez eux. Il n'y a pas de mal à mettre un brin d'égoïsme dans ces planifications car l'environnement que nous bâtissons aujourd'hui est celui dans lequel nous passerons nos vieux jours.

Pour en savoir plus : www.wohnenimalter.ch

Une évaluation anticipée du cadre de vie

Eva Eymann – responsable de projet dans le domaine du travail social communautaire, Pro Senectute région Emmental-Oberaargau

La plupart des personnes âgées souhaitent habiter jusqu'à la fin de leur vie dans leur environnement familial, en étant autonomes. Ce souhait est compréhensible si l'on considère que le processus de vieillissement est particulièrement lié à la peur de perdre son autonomie et d'être soumis à la volonté d'autrui. Lorsque des personnes doivent apprendre à vivre avec des restrictions physiques et psychiques, le cadre de vie familial prend une toute autre signification: il devient à la fois un refuge et un abri où l'on se sent en sécurité et en confiance.

Avec l'apparition de problèmes de santé, de nombreuses personnes doivent malheureusement admettre que leur logement n'est pas adapté aux nouvelles circonstances. C'est le cas de Mme Müller, qui avait de plus en plus de difficulté à monter les escaliers de sa maison. Il n'y avait par ailleurs pas de place dans sa petite salle de bain pour faire installer une poignée d'appui qui lui aurait permis d'utiliser sa baignoire avec plus d'assurance.

Mme Müller s'est cassé le col du fémur en tombant. Après son séjour hospitalier, il ne lui était plus possible de rentrer à la maison. Elle a dû recourir à une prise en charge stationnaire.

Le savoir spécialisé et l'expérience en bref

Dans le cadre de la consultation sociale de Pro Senectute, nous vivons souvent le cas de personnes âgées qui doivent quitter leur environnement familial après un accident ou l'apparition d'une maladie. Certaines d'entre elles ont pu conserver leur lo-

gement plus longtemps pour autant qu'il ait été adapté aux exigences d'une construction sans obstacle. Plus concrètement, cela signifie que l'appartement ou la maison et l'environnement correspondent à la norme SIA 500 et qu'il existe une offre de prestation de service pour la gestion du quotidien dans un périmètre de 500 mètres.

Pro Senectute Berne et une équipe de collaboratrices et collaborateurs se sont penchés sur les thèmes de l'habitat et de la vie des personnes âgées, en collaboration avec des seniors et des spécialistes. Un groupe de travail a rassemblé les connaissances et expériences en la matière qui ont ensuite été complétées par des informations issues de la littérature spécialisée. Un document de travail a ainsi vu le jour. Il a pour but d'aider les aînés à évaluer, de manière anticipée, leur cadre de vie et la gestion de leur quotidien en procédant à temps aux adaptations ou modifications qui s'imposent. Ce soutien doit permettre aux personnes âgées de vivre le plus longtemps possible dans leur environnement familial, de manière autonome et autodéterminée, et ceci en dépit d'éventuelles restrictions.

Recherche de nouvelles formes d'habitat

D'après l'évolution démographique et les données gérontologiques, le logement et la gestion du quotidien durant la seconde moitié de la vie, prendront de plus en plus d'importance à l'avenir. Il faudra chercher de nouvelles formes d'habitat pour permettre aux aînés de maintenir le contact social, de recevoir une aide en temps voulu, et d'assumer des tâches dans le travail social communautaire.

A l'exemple d'un groupe de femmes âgées qui, l'âge avançant, ont



photo: Felix Bohin

Une évaluation anticipée du cadre de vie, permet aux aînés de vivre plus longtemps dans leur environnement familial, en étant autonomes.

décidé de changer leur cadre de vie : elles habitent toutes dans la même maison mais dans des logements séparés. En cas de besoin, elles se soutiennent mutuellement, aussi bien lorsqu'une d'entre elles est malade ou lorsqu'il s'agit de faire des courses. Cette forme d'habitat communautaire va-t-il aussi fonctionner lorsque ces femmes atteindront un âge très avancé ou lorsqu'une d'entre elles sera en permanence tributaire d'une aide ? Il faudra examiner cela dans le cadre des nouvelles formes de logement du futur.

Le document de travail «Habiter et vivre durant la seconde moitié de la vie» sera disponible à la fin du mois de mars 2010 auprès de Pro Senectute Berne, secrétariat, Worblentalstrasse 32, 3063 Ittigen
email: info@be.pro-senectute.ch

Pour en savoir plus:
www.wohnen60plus.ch
www.senioren-info.ch

Solidarité entre jeunes et aînés

Des personnes âgées offrent un logement à des étudiants disposés à leur rendre des services et à les aider en contrepartie. Le projet « Un toit contre de l'aide » lancé par Pro Senectute Zurich ne constitue pas seulement une forme d'habitat innovante et attrayante pour les personnes âgées, mais il favorise aussi les échanges entre générations. Le compte rendu d'une visite auprès de la responsable du projet, Ursula Bachmann, au centre de services de la Ville de Zurich.

Dieter Sulzer – spécialiste en information documentaire, Bibliothèque et centre de documentation de Pro Senectute Suisse

A l'image des nombreux dépliants exposés dans l'entrée, l'offre de cours et de prestations du centre de services Pro Senectute de la Ville de Zurich est très variée et a de quoi impressionner les visiteurs. Des cours de tai chi au service de nettoyage, tout est prévu pour répondre aux besoins des aînés. Ursula Bachmann, qui dirige l'équipe de l'aide à la vieillesse au plan communal, contribue aussi à entretenir cette diversité. Outre la formation, les visites à domicile et les services d'accompagnement, ce sont les liens intergénérationnels qui tiennent une place importante



Ursula Bachmann, responsable de l'équipe Aide à la vieillesse au plan communal, centre de prestations de la ville de Zurich, Pro Senectute canton Zurich

dans son travail. Des projets comme « Generationen im Klassenzimmer » ou « Internet-Corner » ont pour vocation de promouvoir les échanges entre jeunes et vieux. Sans oublier les cours organisés avec le centre communautaire Loogarten, où des adolescents aident des personnes âgées à se servir d'un ordinateur et d'un téléphone portable.

L'offre la plus récente de Pro Senectute Zurich, « Un toit contre de l'aide », s'inscrit à la fois dans les domaines de l'intergénérationnel et du logement. « L'idée nous est venue dans le cadre du groupe de travail consacré à l'habitat pour les aînés », raconte Ursula Bachmann. « En Allemagne, cette formule jouit déjà d'une grande popularité dans plusieurs grandes villes ! » Les expériences positives réalisées outre-Rhin ont incité la direction à démarrer un projet pilote de deux ans en ville de Zurich. Un groupe de projet a été formé. Réunissant des membres issus d'associations estudiantines et d'organisations d'aînés, il reflète bien l'esprit intergénérationnel de la démarche. Une collaboratrice engagée à 20 % assure le bon fonctionnement du bureau de contact.

Une heure d'aide par mètre carré de logement

Le projet repose sur l'idée suivante : des personnes âgées qui disposent de pièces inhabitées offrent un logement à des étudiants. En contrepartie, le « locataire » rend des services et aide la personne qui l'héberge selon la règle « une heure d'aide par mois pour chaque mètre carré de logement ». Le tout est scellé par un contrat de bail. Le bureau de contact assure le suivi des personnes qui partagent un logement et se met à la disposition des habitants en cas de conflits. Parmi les services entrant en ligne de compte figurent l'aide ménagère, le jardinage, les commissions ou l'accompagnement hors du domicile. Les étudiants en retirent un avantage financier, d'autant plus que les loyers ont beaucoup augmenté, en particulier en ville de Zurich. « Mais au

final, tout le monde y gagne ! D'où mon engouement pour cette idée d'échange », s'emballe Ursula Bachmann. « Le contact social joue souvent un rôle très important. Ce n'est pas la prestation du service qui est mise au premier plan. La présence d'une personne, le fait que quelqu'un rentre le soir, tout cela apporte un sentiment de sécurité et de familiarité, tant à la personne âgée qu'à son entourage familial. C'est bien de savoir que quelqu'un pourrait intervenir en cas d'incident. »

Un minimum d'affinités est nécessaire

Les personnes intéressées reçoivent un formulaire à remplir. Les étudiants donnent des informations sur leurs loisirs, les absences (p.ex. pendant les vacances), les services qu'ils peuvent rendre ou leurs besoins de logement. Les personnes âgées apportent des précisions sur les services qu'elles souhaitent recevoir ou qui sont déjà fournis par d'autres prestataires (p.ex. d'aide et de soins à domicile) ainsi que sur leur logement. La mise en relation des personnes désireuses de partager un logement représente une étape critique. La collaboratrice du bureau de contact accompagne l'étudiante ou l'étudiant chez la personne âgée. Il est toujours possible de se revoir encore une fois avant de prendre une décision. Cela dit, il arrive souvent qu'un projet de cohabitation échoue dès la première rencontre. Un minimum d'affinité est indispensable, comme dans n'importe quelle autre colocation. « Une fois, cela n'a pas marché parce qu'une vieille dame posait de plus en plus d'exigences dont on ne pouvait plus tenir compte, mais elle ne voulait pas revenir en arrière », se souvient Ursula Bachmann.

Une vieille dame aisée partage son appartement avec un étudiant

En général, ce sont plutôt des seniors aisés – et en particulier des dames – qui désirent partager leur logement. Il n'est pas rare que les services habituels soient déjà assurés par un jardinier ou



photo: Ursula Markus/Pro-Senectute canton Zurich

Il faut faire preuve d'un véritable intérêt vis-à-vis de son partenaire de logement pour cohabiter.

une femme de ménage. Dans ces cas, les personnes âgées ne cherchent pas forcément une « aide bon marché », mais elles montrent un véritable intérêt pour les jeunes. Une alternative possible est de proposer à la personne âgée quelqu'un qui promènera son chien ou partagera le repas du soir avec elle.

Du côté des jeunes à la recherche d'un logement, le projet est uniquement ouvert à des étudiants, au cours de la phase pilote. Fait étonnant : le projet a même suscité l'intérêt de quelques jeunes retraités, voire de personnes au début de la cinquantaine qui cherchaient un logement bon marché, entre autres à cause de leur situation financière. Du moins pour l'instant, il n'est pas possible de répondre à ces demandes en raison de la nature du projet.

La plupart des étudiants intéressés par « Un toit contre de l'aide » ont déjà acquis de l'expérience avec des personnes âgées, que ce soit parce qu'ils ont noué des liens étroits avec leurs grands-parents ou parce qu'ils ont déjà vécu avec une personne âgée. Beaucoup de demandes proviennent d'étudiants étrangers (turcs, indiens, espagnols, portugais, russes et surtout allemands). Souvent, ils appréhendent moins le contact avec des personnes âgées, car le fait que plusieurs générations vivent sous le même toit n'a rien d'inhabituel dans leurs cultures respectives.

Une démarche complémentaire

À la question de savoir où situer les prestations offertes par les étudiants

par rapport à celles proposées par des services ambulatoires ou par la fondation Pro Senectute, Ursula Bachmann donne une réponse claire : « Un toit contre de l'aide veut juste apporter une petite chose en plus. À titre d'exemple, nous ne proposons pas de soins dans le cadre de ce projet pilote et nous le différencions nettement du reste de notre offre. Si une personne a besoin de sécurité 24 heures sur 24, elle a meilleur temps de s'équiper d'un système d'alarme. Les étudiants ont aussi leur propre emploi du temps, ils partent pour Noël ou pendant les vacances, et ne sont donc pas toujours disponibles. »

« Je suis persuadée qu'il existe des personnes âgées qui veulent tenter l'expérience de cette nouvelle forme de cohabitation. »

Ursula Bachmann prend un exemple concret pour expliquer la situation : une surface habitable de seize mètres carrés correspond à quatre heures d'aide par semaine. Il ne faut pas s'attendre à ce que l'étudiant prépare un repas par jour pour la personne qui l'héberge sur une telle base. D'ailleurs, comme cela a été relevé plus tôt, il n'y a pas que les services rendus qui comptent. Une simple présence peut s'avérer bénéfique : « Beaucoup de personnes âgées

ne font plus la cuisine, parce qu'elles ne veulent pas manger seules. Elles font alors appel au service de repas à domicile. Pourtant, il suffit parfois que quelqu'un soit là pour qu'elles recommencent à faire la cuisine. »

Quatre mois après son lancement, le projet n'est pas encore entré dans les mœurs, indique Ursula Bachmann. Beaucoup d'étudiants s'y intéressent, mais la situation s'avère plus complexe du côté des personnes âgées. Bien que l'intérêt soit palpable et que les gens demandent à consulter les dossiers, il y a beaucoup de réponses négatives. Les gens s'interrogent : l'étudiant est-il sérieux, y a-t-il un problème financier, a-t-on besoin de ces services, ne vaudrait-il pas mieux louer la chambre ? Ursula Bachmann ne doute néanmoins pas du projet : « Je suis persuadée qu'il existe des personnes âgées qui s'intéressent aux jeunes et qui veulent tenter l'expérience de cette nouvelle forme de cohabitation, malgré l'adaptation que cela demande. C'est vrai que quelqu'un va faire irruption dans votre vie. Il faut un peu de temps pour s'y habituer. »

Cette conviction, Ursula Bachmann la tient aussi de ses expériences dans d'autres projets intergénérationnels : « Quand on voit ce qui se passe avec les gens, comment les choses peuvent évoluer ! » Les résultats du sondage réalisé à l'issue du projet de cours intergénérationnels sur les nouvelles technologies se sont révélés positifs sur toute la ligne : « Les personnes âgées et les adolescents étaient enchantés. Pour les aînés, il était remarquable que des jeunes participent à un projet du genre et donnent de leur temps libre. Ils ont trouvé passionnant de discuter avec des jeunes et étaient épatés par leurs connaissances. Quant aux adolescents, ils ont été impressionnés par tout ce que les personnes âgées avaient fait par le passé. Cela leur a donné l'envie d'apprendre à leur tour. »

Pour en savoir plus sur le projet d'habitat intergénérationnel :
www.zh.pro-senectute.ch
→ « Unser Angebot »
→ « Wohnen für Hilfe »
dc.zuerich@zh.pro-senectute.ch,
058 451 50 00

lu – vu – entendu



Mont d'Or : vivre à la maison Mivelaz

Kompost Productions, 2009 (DVD)

Ce film documentaire de Pro Senectute Vaud et le Service des Assurances Sociales et de l'Hébergement présente la vie quotidienne d'une locatrice de la maison Mivelaz et permet de mieux appréhender ce mode de vie communautaire. Le but de ce film est de montrer ce qu'est la vie de plusieurs personnes âgées qui ont souhaité vivre dans un logement protégé, adapté à leurs difficultés, recherchant un cadre sécuritaire et une opportunité de renforcer leur vie sociale. Les logements protégés constituent, à côté des EMS et des services d'aide et de soutien à domicile, l'un des piliers de la politique médico-sociale vaudoise en faveur des aînés.

tion, bénévolat, participation à la vie sociale, bien-être, santé, logement, grand âge. On y trouve des adresses utiles, des conseils pratiques, des idées et des coups de cœur. Mais aussi de la réflexion et du sens, avec les messages toniques d'une douzaine de personnalités genevoises.



Habitat social et vieillissement : représentations, formes et liens

Paris : La documentation française, cop. 2008

Les populations âgées restent et surtout s'installent de plus en plus fréquemment dans des logements sociaux. Leur conception doit alors favoriser à la fois les liens sociaux et intergénérationnels et le respect de chacun et le maintien à domicile. Cet ouvrage regroupe les contributions des principaux chercheurs francophones travaillant sur ces domaines et constitue un premier projet d'envergure sur les effets du vieillissement de la population pour le logement social, accompagnées d'études de cas et d'expérimentations innovantes.



Guide des seniors : Genève

Genève : Ed. Slatkine, 2009

La ville de Genève vient de publier un guide pratique de près de 300 pages qui rassemble toutes les informations les plus importantes pour les seniors genevois. Organisé en rubriques claires, facile à consulter, il répond aux préoccupations et aux intérêts des aînés : retraite, loisirs, culture, forma-

Bibliothèque Pro Senectute

Les livres et films présentés sur cette page peuvent être empruntés à : Pro Senectute Suisse, « Bibliothèque et documentation »
Bederstrasse 33, Case postale
8027 Zurich
Tél. 044 283 89 81
bibliotheque@pro-senectute.ch
www.pro-senectute.ch/bibliotheque

Actuel

Remise du Prix Chronos 2010

Le Prix Chronos arrive dans sa phase culminante avec les remises de Prix de Genève et de Winterthour. Les participant-e-s se sont adonné-e-s à la lecture avec assiduité et ont vibré avec les protagonistes des histoires. Des seniors et des enfants se sont rencontrés dans de nombreux groupes de lecture pour échanger leurs impressions sur les livres nominés et aborder des thèmes qui interpellent les deux générations.

Les bulletins de vote seront bientôt tous décomptés et la tension monte ! A qui sera décerné le Prix Chronos de cette année ? Les deux manifestations prévoient que les lauréat-e-s du prix viennent chercher leur récompense personnellement, se tiennent à disposition du public pour discuter et répondre aux questions, et se prêtent à une séance d'autographes.

C'est déjà la 14^{ème} fois consécutive que Pro Senectute Suisse organise le Prix Chronos en Suisse romande.

Winterthour

Date: le 15 avril 2010 à 15 h
Lieu: Auditorium du Technorama de Winterthour (nombre de places limité).
Information: 044 283 89 81
prix.chronos@pro-senectute.ch

Genève

Date: le 28 avril 2010 à 14 h
Lieu: Café Littéraire (au Salon international du Livre et de la Presse)
Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter :
doris.wahlen@pro-senectute.ch,
021 925 70 15
Autres informations:
www.prix-chronos.ch

Impressum

Edition: Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, kommunikation@pro-senectute.ch, www.pro-senectute.ch
Rédaction: Ursula Huber (responsable), Kurt Seifert, Dieter Sulzer, Enrica Voegeli **Textes:** Felix Bohn, Eva Eymann, Alain Huber, Kurt Seifert, Dieter Sulzer.
Traduction: Sophia Baltzer, www.roestibruেকে.ch
Secrétariat romand: Pro Senectute Suisse, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, secretariat-romand@pro-senectute.ch
Cette publication est imprimée sur du papier blanchi sans chlore.